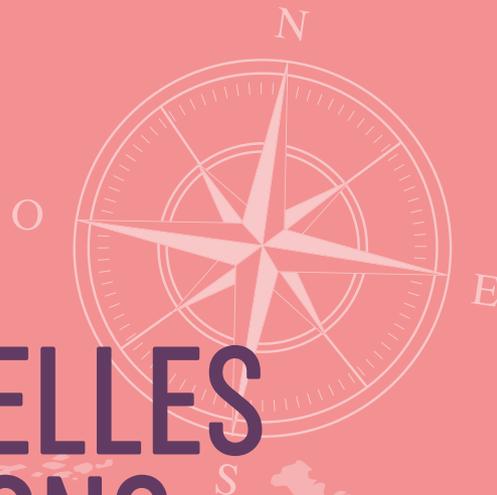


REVUE
Le

Club

2024-2025 | N°2



SAISON
2024-2025

VOS NOUVELLES DESTINATIONS MUSICALES

Pierre-Laurent Aimard

Lundi 10 mars 2025, 19 h 30



© Marco Borggreve

**Martin Fröst,
Antoine Tamestit
et Shai Wosner**

Mercredi 26 mars 2025, 19 h 30



© Melis Backer



© Leifur



© Marco Borggreve

**Thomas Hampson
et Wolfram Rieger**

Samedi 26 avril 2025, 16 h



© Jimmy Doléan

© Daniel Pasche



**Club
musical**
de Québec

Depuis 1891

Version
en ligne





Un classique
pour travailler



RADIO
CLASSIQUE
QUÉBEC 92.7

Aussi sur l'appli ou en ligne
à radioclassique.ca

leSoleil BRILLE POUR LA CULTURE.

UNE ÉQUIPE DE JOURNALISTES
CHEVRONNÉS À VOTRE SERVICE



IAN
BUSSIÈRES



RICHARD
THERRIEN



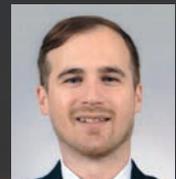
VALÉRIE
MARCoux



LÉA
HARVEY



ÉRIC
MOREAULT



EMMANUEL
BERNIER

+ DES COLLABORATIONS RÉGIONALES ET SPÉCIALISÉES

leSoleil

FIER PARTENAIRE DU CLUB MUSICAL DE QUÉBEC

lesoleil.com/arts



BIENVENUE AU CLUB MUSICAL DE QUÉBEC!

Votre diffuseur de concerts de calibre international dans la capitale est heureux de vous accueillir pour ses récitals-événements de la saison 2024-2025. Ouvrons ensemble la fenêtre sur l'actualité musicale mondiale en compagnie de tous ces artistes d'exception qu'on ne pourrait entendre autrement à Québec, qu'ils soient à l'apogée de leur carrière ou en pleine ascension.

Nous vous souhaitons un bon concert.

SOMMAIRE

- 6** Pierre-Laurent Aimard
- 10** Martin Fröst, Antoine Tamestit et Shai Wosner
- 14** Thomas Hampson et Wolfram Rieger

Les programmes peuvent être sujets à des changements.

Le Club musical de Québec tient à remercier ses fidèles partenaires de saison.



PALAIS MONTCALM
maison de la musique



leSoleil



PROGRAMME RÉCOMPENSE AUX ÉCOLES DE MUSIQUE • 10^e ÉDITION

Félicitations à tous ces élèves dont le Club musical de Québec reconnaît annuellement, par une invitation spéciale au concert, le travail exceptionnel, l'application, la motivation et le progrès dans l'apprentissage de leur instrument de musique.

Centre musical Uni-Son :

Émilie Bernard et Henri Chartier

École Jésus-Marie de Lévis :

Mélodie Bélanger, Marilou Buissière, Juliette Lemaréchal,
Jeanne Moyen et Édouard Ouzilleau

École de musique des Cascades de Beauport :

Jacob Bluteau, Éveline Tessier et Jean-Pierre Tremblay
(programme de mérite de l'ÉMCB)

Mariella Gagnon, Clara Joly, Léa Larivière, Elliot Nolin et Flora
Thibodeau

École de violon Julie Gagnon :

Chloé Valentina Vogel

Maison de la musique de Sainte-Foy :

Viviane Drolet et Maëlle Gauthier

Palmarès des diplômé.e.s et des lauréat.e.s

du Conservatoire de musique de Québec :

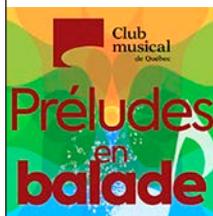
Maxence Élisée Lasserre-Engberts et Nathan Ouellet



Pour plus d'information sur notre programme récompense, consultez l'onglet Relève mélomane de notre site Web.

PRÉLUDE AU CONCERT

Présentés le 10 mars et le 26 mars à 18 h 45, ainsi que le 26 avril à 15 h 15, à la salle Raoul-Jobin, avec les musicologues Benjamin René et Alexis Risler.



Nos conférences préconcerts sont disponibles en baladodiffusion, une semaine avant l'événement, dans la **Zone audio** de notre site Web ainsi que sur votre application préférée.

COURS DE MAÎTRE

La Ville de Québec et le Club musical présentent un cours de maître public avec le baryton

Thomas Hampson, le dimanche 27 avril, à 10 h, à la salle Henri-Gagnon de l'Université Laval.

Cette activité est offerte en collaboration avec le Conservatoire de musique de Québec et la Faculté de musique de l'Université Laval.

ENTRÉE LIBRE





Pierre-Laurent Aimard, piano

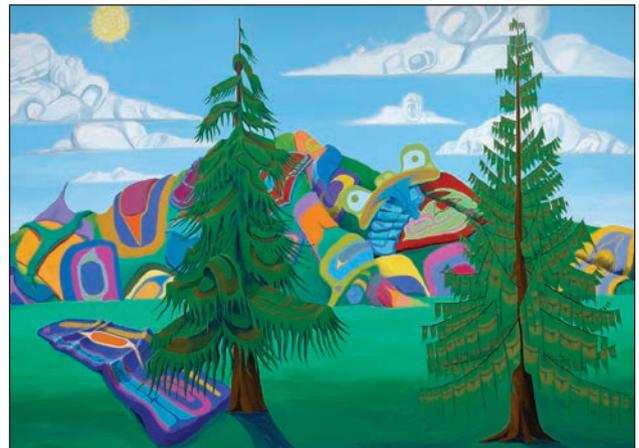
Lundi 10 mars 2025, 19 h 30
Palais Montcalm

Parrain du concert
M. André Boudreau

BIOGRAPHIE

Originaire de Lyon, le pianiste français **Pierre-Laurent Aimard** a étudié au Conservatoire de Paris avec Yvonne Loriod (1924-2010), la femme du grand compositeur français Olivier Messiaen et interprète réputée de ses œuvres. Le compositeur et chef d'orchestre Pierre Boulez l'a choisi à l'âge de 19 ans pour faire partie de son Ensemble intercontemporain, association qui s'est étendue sur 18 ans. Il a reçu en 2017 le prix Ernst-von-Siemens attribué à un compositeur ou à un interprète pour sa contribution importante à la musique contemporaine et, en 2022, le prix Léonie-Sonning pour la musique, plus haute distinction dans le domaine au Danemark. Il a collaboré à plusieurs reprises avec plusieurs compositeurs importants de notre temps comme Harrison Birtwistle, Pierre Boulez, Elliott Carter, György Kurtág, Helmut Lachenmann, Olivier Messiaen et Karlheinz Stockhausen. Son nom est aussi associé à des créations comme *Répons* de Boulez et le *Klavierstück XIV* de Stockhausen. Malgré son implication dans le domaine de la musique contemporaine, Pierre-Laurent Aimard fait une large place au répertoire des siècles passés. C'est ainsi qu'il enregistré le premier livre du *Clavier bien tempéré* et *L'art de la fugue* de Bach, la sonate *Hammerklavier* et les *Variations Eroica* de Beethoven, les *Préludes*, les *Images* et les *Études* de Debussy ainsi que les deux concertos de Ravel. En 2011, pour souligner le bicentenaire de la naissance de Liszt, il a conçu un album double faisant se côtoyer de ses œuvres et d'autres compositeurs qu'il a inspirés. Parmi ses disques récents consacrés à la musique moderne, signalons les trois concertos de Bartók sous la direction d'Esá-Pekka Salonen et, avec la pianiste Tamara Stefanovich, une gravure des *Visions de l'Amen* de Messiaen. Son coffret de trois disques consacré au

Catalogue d'oiseaux du même compositeur s'est mérité plusieurs prix en 2018; il avait réalisé en 2010 un enregistrement de ses *Vingt regards sur l'Enfant-Jésus*, l'une des œuvres majeures de la littérature du piano. À cela s'ajoute une version de 14 des 18 *Études* de György Ligeti, soit les 2 premiers de 3 livres de ce qui est devenu l'un des classiques de la musique pour piano de notre époque.



Premiers jours

Œuvres autochtones de la
Collection McMichael d'art canadien

Jusqu'au 21 avril 2025

Musée national
des beaux-arts
du Québec

Québec

Organisé et diffusé par
McMichael
CANADIAN ART COLLECTION GREAT CANADIAN

Hilton
GUEST

PROGRAMME

Pierre-Laurent Aimard, piano

Lundi 10 mars 2025, 19 h 30

Salle Raoul-Jobin, Palais Montcalm

Ludwig van BEETHOVEN (1770-1827)

Sept bagatelles, op. 33 (1801-1802): n° 3 (Allegretto)

Six bagatelles, op. 126 (1824): n° 2 (Allegro)

Onze nouvelles bagatelles, op. 119 (1820-1822)

N° 7 (Allegro ma non troppo)

N° 5 (Risoluto)

N° 2 (Andante con moto)

N° 9 (Vivace moderato)

N° 10 (Allegramente)

Sept bagatelles, op. 33: n° 7 (Presto)

Pierre BOULEZ (1925-2016)

Douze notations (1945)

Fantasque – Modéré

Très vif

Assez lent

Rythmique

Doux et improvisé

Rapide

Hiératique

Modéré jusqu'à très vif

Lointain – Calme

Mécanique et très sec

Scintillant

Lent – Puissant et âpre

Alban BERG (1885-1935)

Sonate, op. 1 (1909)

Pierre BOULEZ

Sonate n° 1 (1946)

Lent

Assez large

ENTRACTE

Arnold SCHOENBERG (1874-1951)

Six petites pièces, op. 19 (1911)

Leicht, zart [Léger, délicat]

Langsam [Lent]

Etwas rasch [Un peu rapide]

Rasch, aber leicht [Rapide, mais léger]

Sehr langsam [Très lent]

Sehr langsam [Très lent]

Maurice RAVEL (1875-1937)

Gaspard de la nuit, M. 55 (1908)

Ondine

Le gibet

Scarbo

Pierre-Laurent Aimard est représenté par **HarrisonParrott** (Londres).

Le piano est préparé par **Simon Tremblay**.

NOTES SUR LES ŒUVRES AU PROGRAMME DU CONCERT DU 10 MARS 2025

Si l'essentiel de la musique pour piano de **Ludwig van Beethoven** (1770-1827) se compose de 32 sonates écrites entre 1794 et 1821, on compte aussi 20 groupes de variations, dont les plus élaborées sont celles qu'il a écrites sur un thème pourtant banal de l'éditeur Anton Diabelli. On compte également de nombreuses pièces, comme des rondos, des sonatines et des marches. Plusieurs de ces œuvres mineures ne possèdent pas de numéro d'opus et sont en conséquence désignées par le sigle WoO (*Werk ohne Opuszahl*). À cela s'ajoutent 6 pièces courtes publiées de façon posthume et 3 groupes avec numéros d'opus comprenant 7, 6 et 11 pièces, dont une sélection ouvre le récital. On appelle *Bagatelles* ces « petites choses » (*Kleinigkeiten*), comme disait le compositeur. L'une d'elles, qui ne figure pas au programme du présent récital, est célèbre entre toutes: *Für Elise*, WoO 59 (1810), dont les premières mesures tentent même les gens qui n'ont jamais appris le piano. Les auditeurs de la radio de Radio-Canada dans les années 1970 se rappelleront que la cinquième pièce de l'opus 33, en *do* majeur, servait d'indicatif pour une des émissions.

L'œuvre pour piano de **Maurice Ravel** (1875-1937) compte quatre groupes de pièces: *Miroirs* (1904-1905), *Gaspard de la nuit* (1908), *Valses nobles et sentimentales* (1911) et *Le tombeau de Couperin* (1914-1917). Le deuxième groupe propose de brillantes traductions en musique de trois poèmes en prose tirés de *Gaspard de la nuit: Fantaisies à la manière de Rembrandt et de Callot* (1836), le chef-d'œuvre posthume d'Aloysius Bertrand (1807-1841), l'un des précurseurs du symbolisme qui a influencé Charles Baudelaire (1821-1867). Le nom « Gaspard » dérive du chaldéen « gizbar », qui désigne un homme responsable des trésors royaux ou le « trésorier de la nuit ». Chacune des pièces incarne un sommet de virtuosité à sa façon. « Ondine » affiche une texture délicate et foisonnante d'un raffinement unique dans le répertoire, le tout dans une nuance douce, pour représenter celle « qui frôle de ces gouttes d'eau les losanges sonores de ta fenêtre illuminée par les mornes rayons de la lune ». Pour sa part, « Le gibet » frappe par son austérité sonore et son *si* bémol (note simple ou

octave) répété 153 fois, illustrant ainsi, pour citer le début et la fin du poème, « la bise nocturne qui glapit, ou le pendu qui pousse un soupir sur la fourche patibulaire » ou « la carcasse d'un pendu que rougit le soleil couchant ». Enfin, « Scarbo » propose une virtuosité flamboyante pour décrire ce nain qui va bientôt bleuir et devenir « diaphane comme la cire d'une bougie », et dont le poète entend « bourdonner son rire dans l'ombre de mon alcôve, et grincer son ongle sur la soie des courtines de mon lit ».

Le compositeur viennois **Arnold Schoenberg** (1874-1951) a laissé des œuvres pour piano dans les trois styles qui reflètent l'époque de leur composition. Il commence par écrire des pièces dans un style postromantique, puis, entre 1909 et 1931, des œuvres atonales et enfin dodécaphoniques. Plusieurs d'entre elles sont d'ailleurs désignées par le titre *Stücke* ou *Klavierstücke*, soit simplement « pièces (pour piano) », ce qui témoigne d'une volonté de rester fidèle à un discours strictement musical, donc de ne pas chercher à traduire un programme extra-musical. Chacune des six pièces de l'opus 19 (1911), qui suivent de deux ans l'opus 11, dans lesquelles le compositeur abandonnait complètement la tonalité, tient en une seule page; l'ensemble dure moins de six minutes. Sauf pour la première, qui est plus active, ces miniatures possèdent toutes une texture très épurée, composée principalement de courtes phrases séparées par des silences.

Après avoir écrit plusieurs lieder à partir de l'âge de 16 ans, le compositeur viennois **Alban Berg** (1885-1935) devient en 1904 un élève de Schoenberg en théorie, contrepoint et harmonie, pour passer à la composition en 1907. Les sources relatives à ses études tendent à montrer que c'est en 1909 qu'il écrit une sonate pour piano publiée l'année suivante, puis révisée à deux reprises, après quelques essais publiés de façon posthume (comme ses premiers lieder). Malgré son intention de départ de suivre le modèle habituel, elle est demeurée un mouvement unique. Schoenberg la trouvait satisfaisante ainsi puisqu'elle disait ce qu'il y avait à dire. Malgré son langage postromantique dense et chromatique (à l'image des œuvres dans ce style de son maître), ce mouvement de quelque 11 minutes débute et se termine clairement en *si* mineur.

Personnalité majeure de la musique depuis le début des années 1950, et dont on célèbre cette année le centenaire de la naissance, **Pierre Boulez** (1925-2016) aura laissé sa marque non seulement comme compositeur, mais aussi comme chef d'orchestre, notamment avec le New York Philharmonic, le BBC Symphony Orchestra, le Chicago Symphony Orchestra et le Cleveland Orchestra. On lui doit de nombreux enregistrements, particulièrement d'œuvres des principaux compositeurs viennois (Schoenberg, Webern, Berg), mais aussi de Mahler, de Debussy, de Bartók et de Messiaen, de même que la *Tétralogie* de Wagner, qu'il a dirigée en 1976 au festival de Bayreuth. Il s'est fait un ardent défenseur de la musique moderne avec le Domaine musical, qu'il a fondé en 1954, puis avec l'IRCAM (Institut de Recherche et de Coordination Acoustique/Musique) et l'Ensemble Intercontemporain, créé en 1970 à la demande du président Georges Pompidou et inauguré en 1977 dans le centre du même nom. La grande salle de concert de la Philharmonie de Paris, inaugurée en 2015, lui est dédiée. Boulez a également été un auteur prolifique à partir de la trentaine, se forgeant des opinions particulièrement tranchées qui ont fait de lui une personnalité « controversée ».

Élève d'Andrée Vaurabourg (1894-1980), la femme du compositeur Arthur Honegger (1892-1955), de 1944 à 1946, Boulez suivra les cours d'harmonie avancée d'Olivier Messiaen (1908-1992) au Conservatoire de Paris. Il découvre la musique d'Anton Webern (1883-1945) grâce à des cours particuliers avec René Leibowitz (1913-1972), l'un des champions les plus actifs de l'œuvre des compositeurs viennois en France, mais avec qui il rompra rapidement les liens. Sa production est assez réduite du fait qu'il a mis beaucoup d'énergie à réviser certaines de ses œuvres. C'est le cas des *Notations* (1945), écrites d'abord sous

la forme de 12 pièces de 12 mesures chacune et basées sur la même série de 12 sons – et durant près de 12 minutes; Boulez en arrangera 11 numéros pour une distribution de chambre (inédit), puis développera 5 pièces en version pour orchestre (1978, 1997). Chaque pièce est très typée, comme le montrent les indications de tempo. On peut mentionner les glissandos et les grappes de sons (*clusters*) de la deuxième, les traits rapides parcourant le clavier de la sixième, la répétition constante d'une même formule de deux notes de la huitième, et enfin le côté martelé et éclaté de la dixième.

La première des trois sonates de Boulez, composée en 1946, témoigne du talent du jeune compositeur au tout début de la vingtaine. Le style pianistique de cette œuvre en deux mouvements faisant en tout quelque neuf minutes, anticipe la redoutable deuxième sonate, achevée en 1948, qui compte parmi les œuvres majeures de la littérature de l'instrument au XX^e siècle. On y retrouve déjà ces oppositions de registres et de dynamiques qui seront reprises dans de nombreuses œuvres écrites pendant les années 1950, de même que ces passages rapides, hachurés et violents, qui reviennent à quatre reprises dans le deuxième mouvement.

© Marc-André Roberge 2025



Jalbert
Lussau
Mathieu
Duval

2625, chemin Sainte-Foy, bureau 202, Québec (Québec) G1V 1T8
Tél. : 418 653-9244 | Téléc. : 418 653-9251
info@jlmd.ca | www.jlmd.ca



TCIJ Therrien
Couture
Jolicoeur

**Le sens
des valeurs.**

**Avocats • Notaires • Fiscalistes
Agents de marques de commerce**

groupetcj.ca
801, Grande Allée O., #300, Québec (Qc) G1S 1C1
t. 418 681.7007 - 855 633.6326



Martin Fröst, clarinette
Antoine Tamestit, alto
Shai Wosner, piano

Mercredi 26 mars 2025, 19 h 30
Palais Montcalm



Partenaire du concert



BIOGRAPHIES

Le clarinetiste suédois **Martin Fröst**, en plus de se faire entendre comme soliste avec plusieurs orchestres réputés, est un chambriste estimé qui s'est produit avec des artistes de premier plan comme Leif Ove Andsnes, Sol Gabetta, et Antoine Tamestit, pour ne nommer que des invités du Club musical. Il s'y est d'ailleurs produit dans le *Quatuor pour la fin du Temps* d'Olivier Messiaen en 2017 avec Janine Jansen, Torleif Thedeen et Lucas Debargue; leur interprétation se retrouve sur un disque Sony. Ce musicien considéré comme une référence pour son instrument se produit aussi depuis 2013 dans des projets multimédias qui cherchent à aller au-delà des conventions du concert: ils portent des titres comme *Dollhouse*, *Genesis*, *Retropia* et *Xodus*. Martin Fröst a été le premier clarinetiste à recevoir, en 2014, le prix musical Léonie-Sonning, la plus haute distinction dans le domaine au Danemark; en 2015 c'est le prix de l'instrumentiste de l'année aux ECHO Klassik qui a souligné son excellence. Plus récemment, en 2022, il a été nommé artiste de l'année aux International Classical Music Awards et choisi comme artiste en résidence de l'orchestre du Concertgebouw (Amsterdam) pour la saison 2022-2023. Il est en outre le chef permanent de l'Orchestre de chambre de Suède depuis 2019; un disque intitulé *Mozart: Ecstasy & Abyss*, où on l'entend comme soliste et chef, est d'ailleurs paru en 2023. Plusieurs compositeurs ont écrit à son intention, dont John Adams et Krzysztof Penderecki.

L'altiste français **Antoine Tamestit**, entendu au Club musical en 2016 avec le pianiste Shai Wosner, a étudié au Conservatoire de Paris avec Jean Sulem, à la Yale University avec Jesse Levine et le Tokyo String Quartet,

puis à Berlin avec Tabea Zimmermann. Il a commencé à s'illustrer dans des concours en 2000 (Maurice Vieux, William Primrose, Young Concert Artists Auditions), puis a été nommé Révélation instrumentale de l'année aux Victoires de la musique en 2007. Professeur au Conservatoire de Paris, il fait partie des grands interprètes actuels qui glorifient cet instrument méconnu en récital. Il porte un intérêt marqué à la musique de notre époque, comme des œuvres pour deux altos de George Benjamin et de Bruno Mantovani, qu'il a enregistrées avec Tabea Zimmermann. Invité de nombreux festivals, il a collaboré entre autres avec des artistes qui se sont produits au Club musical, comme Gautier et Renaud Capuçon, Leif Ove Andsnes et le Quatuor Ébène. La discographie d'Antoine Tamestit comprend des œuvres d'Alfred Schnittke et de Chostakovitch, de Schubert (avec la soprano Sandrine Piau), de Berlioz (avec la mezzo-soprano Anne Sophie von Otter), de Bach (un premier comprenant entre autres trois des six *Suites* pour violoncelle, un autre la célèbre *Chaconne* pour violon et la sonate de György Ligeti). Antoine Tamestit a reçu en 2022 le prix Hindemith remis à tous les trois ans par la ville de Hanau. Il joue sur le premier alto créé en 1672 par Stradivarius, appelé «Gustav Mahler», prêté par la fondation Habisreutinger.

Né en Israël mais vivant maintenant aux États-Unis, où il a étudié avec Emanuel Ax à la Juilliard School et enseigne à son tour, le pianiste **Shai Wosner** aime beaucoup juxtaposer les œuvres du répertoire avec celles de compositeurs vivants. Un disque paru en 2014 sous étiquette Onyx présente les *Moments musicaux* et la *Sonate en la majeur*, D. 659, de Schubert

et Isabelle Eberhardt *Dreams of Pianos* pour piano amplifié et piste électronique de Missy Mazzoli. Il a participé avec la violoniste Jennifer Koh à un projet intitulé «Bridge to Beethoven», offrant 10 sonates de Beethoven avec des œuvres d'Anthony Cheung, de Vivay Iyer, d'Andrew Norman et de Jörg Widmann. Ils ont enregistré ensemble sous étiquette Cedille Records des œuvres de Béla Bartók, de Leoš Janáček et de György Kurtág. La discographie récente de Shai Wosner comprend des enregistrements des célèbres *Variations Diabelli* de Beethoven et des *Variations on a Theme by FDR*, commande qu'il a passée à cinq compositeurs pour une œuvre basée sur le discours de 1938 du président Franklin Delano Roosevelt aux Filles de la révolution américaine. Shai Wosner a joué le *Concerto pour la main gauche* de Ravel avec l'Orchestre symphonique de Québec en 2014, et est revenu en 2016 pour se produire au Club musical avec l'altiste Antoine Tamestit, puis en solo dans la série Musique de chambre à Sainte-Pétronille en 2022.



◆ Violoncelle Domenico Montagnana (Venice) 1734



COMPLICE DE VOS MOMENTS ART ET CULTURE

Depuis plus de 55 ans, Canimex contribue à l'essor de la musique classique en offrant aux artistes des quatre coins du monde la chance de se produire sur des instruments d'exception.

BON CONCERT!

PROGRAMME

Martin Fröst, clarinette

Antoine Tamestit, alto

Shai Wosner, piano

Mercredi 26 mars 2025, 19 h 30

Salle Raoul-Jobin, Palais Montcalm

Antonín DVOŘÁK (1841-1904)

Légendes pour piano à quatre mains ou orchestre, op. 59, B 117/122 (1881); arrangement par Shai Wosner

N° 1 (Allegretto non troppo, quasi andantino)

N° 2 (Molto moderato)

N° 3 (Allegro giusto)

Johannes BRAHMS (1833-1897)

Trio pour clarinette, violoncelle et piano, op. 114 (1891); arrangement par Shai Wosner

Allegro

Adagio

Andantino grazioso

Allegro

ENTRACTE

Johannes BRAHMS

Deux chants pour voix d'alto avec alto et piano, op. 91 (1884, 1863-1864); arrangement par Shai Wosner

Gestillte Sehnsucht [Désir apaisé] (Adagio espressivo)

Geistliches Wiegenlied [Berceuse sacrée] (Andante con moto)

Charles GOUNOD (1818-1893)

Ave Maria, CG 89 (1852-1853, revu en 1859); arrangement par Martin Fröst

Mosaïque de danses

Johannes BRAHMS

Danses hongroises pour piano à quatre mains, WoO 1 (1858-1868, 1879); arrangement par Johan Fröst

N° 1 en sol mineur (Allegro molto)

N° 14 en ré majeur (Un poco andante)

N° 21 en mi mineur (Vivace)

Witold LUTOSŁAWSKI (1913-1994)

Préludes de danses pour clarinette et piano (1954)

N° 1 (Allegro molto)

N° 5 (Allegro molto)

Béla BARTÓK (1881-1945)

Danses folkloriques roumaines pour piano, Sz. 56 (1915); arrangement par Göran Fröst

Bot tãnc / Jocul cu bâță [Danse du bâton]

Brâu [Danse du châle]

Topogó / Pe loc [Sur place]

Bucsumí tãnc / Buciumeana [Danse de Bucsum]

Román polka / Poarga Românească [Polka roumaine]

Aprózó / Mărunțel [Danse rapide]

Shai WOSNER (né en 1976)

Gigue bulgare (d'après J. S. Bach) (2024)

Martin Fröst est représenté par **HarrisonParrott** (Londres) et il enregistre de façon exclusive pour Sony Classical. Antoine Tamestit est représenté par **Intermusica** (Londres) et Shai Wosner par **Opus 3 Artists** (New York).

Le piano est préparé par **Simon Tremblay**.

NOTES SUR LES ŒUVRES AU PROGRAMME DU CONCERT DU 26 MARS 2025

C'est en 1892 que le compositeur tchèque **Antonín Dvořák** (1841-1904) devient directeur du National Conservatory of Music de New York, poste qu'il occupera jusqu'en 1895 alors qu'il reprendra ses fonctions au Conservatoire de Prague. Trois de ses œuvres les plus importantes datent de cette période : la *Symphonie n° 9 en mi mineur*, op. 95, « Du Nouveau Monde », le *Quatuor à cordes en fa majeur*, op. 96, « Américain », et le *Concerto pour violoncelle en si mineur*, op. 104. Le plus populaire de ses 10 opéras, *Rusalka*, op. 114, d'où provient le célèbre « Chant à la lune », date quant à lui de 1900. Dans divers textes écrits pendant ces années, il a exprimé le souhait de voir des éléments de la musique des populations d'origine africaine et autochtone devenir les fondements du développement d'une musique américaine. On trouve d'ailleurs dans plusieurs des œuvres qu'il a écrites pendant ces années diverses caractéristiques stylistiques de ces musiques. Parmi les autres œuvres connues de Dvořák, on retrouve les *Légendes*, op. 59, d'abord écrites pour piano à quatre mains en 1881, puis arrangées pour orchestre réduit l'année suivante. Ce groupe de 10 pièces d'une durée d'environ 40 minutes a connu une réception très positive, y compris de la part de Brahms et du chef d'orchestre Hans von Bülow (1830-1894). Le succès obtenu a incité l'éditeur Simrock à demander au compositeur d'en réaliser une version pour orchestre, comme il l'avait fait pour les deux groupes de huit *Danses slaves*, op. 46 (1878) et 72 (1886). Les *Légendes* sont dédiées à Eduard Hanslick (1825-1894), qui avait fait partie d'un jury lui ayant accordé une bourse en 1877. Le célèbre critique musical viennois voyait la justification du titre dans la « narration distinctive et le ton épiquement sobre » des pièces, qui sont « tantôt adoucies en un murmure énigmatique, tantôt animées en un portrait coloré ».

Le *Trio pour clarinette, violoncelle et piano*, op. 114, de **Johannes Brahms** (1833-1897) a été écrit à un moment où le compositeur avait annoncé à son éditeur Simrock qu'il était temps pour lui de cesser de composer : « Vous pouvez [...] dire adieu à mes partitions – car de toute façon il est temps d'arrêter [la composition]. » C'est son admiration et un contact plus étroit avec Richard Mühlfeld (1856-1907), premier clarinettiste de l'orchestre de la cour de Meiningen, qui

l'ont amené à écrire cette œuvre et trois autres faisant appel à son instrument : le *Quintette pour clarinette*, op. 115 (1891), et les deux sonates (*fa mineur* et *mi bémol majeur*) formant l'opus 120 (1894). Le *Trio* se compose de quatre mouvements, dont les deux premiers durent chacun huit minutes et les deux autres environ cinq minutes. Le premier mouvement se distingue par l'abondance des figurations de gammes, tant ascendantes que descendantes, aux trois instruments. Le deuxième mouvement, quant à lui, frappe par la partie élaborée, mais pourtant discrète, confiée au piano. Si l'œuvre jouit aujourd'hui de la faveur des musiciens, elle a connu une réception très mitigée de la part de certains historiens et chercheurs anglophones dans la première moitié du XX^e siècle. En 1928, l'Américain Daniel Gregory Mason (1873-1953), auteur d'un ouvrage sur la musique de chambre de Brahms, parlait du thème de l'Andantino grazioso en ces termes : « Cette mélodie est d'une banalité et d'un charme si superficiel que quelques écoutes suffisent à le rassasier » et comme d'une « mélodie trop habillée » à la manière de « la jolie paysanne qui s'est gâtée, pour des vacances à la foire, avec des parures et des cosmétiques ». Le dernier mouvement affiche une alternance entre rythmes binaires et ternaires dans des mesures à deux temps, élément caractéristique de la musique de Brahms.

Les *Deux chants pour voix d'alto avec alto et piano*, op. 91, également de Brahms, mettent en musique des poèmes de Friedrich Rückert (1788-1866) et d'Emanuel Geibel (1815-1884) d'après Lope de Vega (1562-1635). Brahms a d'abord composé le *Geistliches Wiegenlied* [Berceuse sacrée], qui reprend le chant de Noël *Joseph, lieber Joseph mein* [Joseph, mon cher Joseph], comme cadeau de mariage pour son ami, le célèbre violoniste hongrois Joseph Joachim (1831-1907), qui jouait aussi de l'alto, avec la contralto Amalie Schneeweiss (1839-1899). Écrit 20 ans plus tard, *Gestillte Sehnsucht* [Désir apaisé] cherchait à encourager le couple à se réconcilier, mais sans succès.

Beaucoup aiment se moquer de l'arrangement de **Charles Gounod** (1818-1893) connu sous le titre d'*Ave Maria*. Il s'agit d'une version du prélude du premier prélude et fugue, en *do* majeur, du premier livre du *Clavier bien tempéré* de Johann Sebastian Bach (1685-1750), où le compositeur français a ajouté une mélodie originale aux figurations d'accords brisés sur une harmonie changeante du modèle. Parue en 1853 sous le titre de *Méditation sur le 1^{er} Prélude de Piano de*

S. Bach, composée pour Piano et Violon solo, avec Orgue ad lib., il s'agit d'une improvisation notée par le futur beau-père de Gounod, Pierre-Joseph-Guillaume Zimmermann (1785-1953), à laquelle le compositeur a par la suite ajouté le texte des *Vers sur un album* (« Le livre de la vie est le livre suprême ») d'Alphonse de Lamartine (1790-1869), puis celui de l'*Ave Maria*. Ce remarquable exemple de lyrisme, d'équilibre et de raffinement a donné naissance à plus d'une centaine d'arrangements entendus lors de mariages et de funérailles.

Le programme est complété par un groupe d'œuvres formant une « mosaïque de danses ». Les *Danses hongroises*, de **Johannes Brahms**, écrites en 1879, sont au nombre de 21 et regroupées en 4 livres. D'abord composées pour piano à quatre mains, Brahms a arrangé les dix premières pour piano solo, les autres ayant été transcrites par Theodor Kirchner (1823-1903). On doit aussi au compositeur des orchestrations de trois numéros, et d'autres ont fait de même, notamment Dvořák pour cinq d'entre elles. Il s'agit d'œuvres s'inscrivant dans cette tradition de musique européenne influencée par les musiques populaires hongroises et tziganes, au style improvisatoire et virtuose, jouées par des violonistes et des ensembles roms, avec des contrastes entre sections lentes et rapides. Brahms s'était familiarisé avec cette musique à l'époque de la Révolution hongroise de 1848-1849, qui avait amené de nombreux réfugiés en Allemagne; il avait en outre joué des danses hongroises en tournée avec le violoniste hongrois Ede (Eduard) Reményi (1828-1898). C'est d'ailleurs dans ce contexte qu'il a noté 15 mélodies qui lui serviront pour certaines des danses. Les numéros 11, 14 et 16 sont toutefois des œuvres entièrement originales. On peut entendre Brahms se présenter par une brève

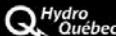
phrase, puis jouer un extrait de la première de ces danses (en *sol* mineur), la plus connue, dans un enregistrement effectué en 1889 à la résidence de son ami Richard Fellingner par un ingénieur de la compagnie fondée par Thomas Edison.

Les cinq *Préludes de danses* de l'un des principaux compositeurs polonais du XX^e siècle, **Witold Lutosławski** (1913-1994), suivent immédiatement son *Concerto pour orchestre* (1950-1954), qui représente l'aboutissement de sa période créatrice marquée par l'utilisation du folklore. Le compositeur a parlé de ces cinq pièces, d'une durée totale d'une dizaine de minutes, comme de son « adieu au folklore »; il en existe aussi une version pour clarinette avec percussion, harpe, piano et cordes. Les deux danses extrêmes alternent sans cesse les mesures à deux et à trois temps.

Les six *Danses folkloriques roumaines pour piano* du compositeur hongrois **Béla Bartók** (1881-1945) datent de 1915 et existent aussi dans une version pour petit orchestre réalisée en 1917. D'une durée d'au plus cinq minutes, elles consistent en harmonisations de mélodies folkloriques de la Transylvanie, nom donné à une région du centre de la Roumanie; sauf pour la deuxième, la partition donne d'abord les titres en hongrois, puis en roumain. Depuis 1905, Bartók, qui était ethnomusicologue, collectait avec son compatriote Zoltán Kodály (1882-1967) des mélodies folkloriques authentiques non seulement de son pays d'origine, mais aussi des pays d'Europe centrale.

La *Gigue bulgare* de **Shai Wosner** (né en 1976) est un arrangement par moments surprenant du septième et dernier mouvement de la *Suite française n° 5* en sol majeur, BWV 816, de Johann Sebastian Bach (1685-1750).

© Marc-André Roberge 2025

L'ANGLICANE SALLE DE SPECTACLE					
	FRÉTILLANT ET AGILE AVEC JOCELYN SIOUI 20 MARS / JEU. 19 H 30	JOE BOCAN INSOUMISE 21 MARS / VEN. 19 H 30	ALEXANDRA TEMPLIER LES NIÑOS-CHANT 1 23 AVRIL / MER. 19 H 30	GABRIELLE GAGNON-PICARD TOUCHES MODERNES 26 AVRIL / SAM. 19 H 30	
					
	418 838-6000 espacedcl.ca				

EMBRASEZ-VOUS POUR L'OPÉRA!

Opéra
DE QUÉBEC

17, 20, 22 & 24 MAI 2025
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

IL TROVATORE VERDI

Une œuvre emblématique de Verdi où l'amour, la vengeance
et la tragédie s'expriment dans une suite envoûtante d'airs mémorables.

DIRECTION MUSICALE | FEDERICO TIBONE MISE EN SCÈNE | JEAN-SÉBASTIEN OUELLETTE

SAISON 24/25



OPERADEQUEBEC.COM



Antoine Tamestit



Bernard Labadie



Nicolas Ellis

REQUIEM POUR CORDES AVEC ANTOINE TAMESTIT

Jeudi 3 avril, 19h30

Antoine Tamestit altiste et chef

J.S. BACH
Choral *Für deinen Thron tret ich hiermit*, BWV 327

P. HINDEMITH
Trauermusik pour alto et cordes

J. DOWLAND
• *Flow my tears*
• *If my complaints could passions move*

B. BRITTEN
Lachrymae pour alto et cordes, op. 48a

J. BRAHMS
Quintette à cordes n° 2 en sol majeur, op. 111
(version pour orch. à cordes)

CHACONNES ET PASSACAILLES AVEC BERNARD LABADIE

Jeudi 15 mai, 14h et 19h30

Bernard Labadie chef

H. PURCELL
Chaconne en sol mineur, Z. 730

J.-B. LULLY
Chaconne (*Phaëton*)

J.S. BACH
Passacaille et fugue en do mineur, BWV 582

J. PACHELBEL
Chaconne en mi mineur

F. GEMINIANI
Concerto grosso n° 12 *La Follia*

SYMPHONIE À LA FRANÇAISE AVEC NICOLAS ELLIS

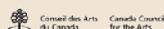
Jeudi 5 juin, 14h et 19h30

Nicolas Ellis chef
Raphaël Pidoux violoncelle

F.J. GOSSEC
Symphonie en ré majeur, op. 3 n° 6

J.-L. DUPORT
Concerto pour violoncelle n° 6 en ré mineur

J.-P. RAMEAU
Suite pour orchestre extraite d'opéras



40 ans de présence
40 ans de beauté



BILLETTS
(418) 641-6040
violonsduroy.com



Thomas Hampson, baryton Wolfram Rieger, piano

Samedi 26 avril 2025, 16 h
Palais Montcalm



BIOGRAPHIES

Le baryton américain **Thomas Hampson**, après ses débuts dans son pays en 1986 au Town Hall (New York) puis au Metropolitan Opera, s'est rapidement imposé comme l'un des barytons lyriques les plus importants de notre époque. Il a reçu au long de sa carrière plusieurs nominations et prix : Grammy Awards, prix Edison, Grand Prix du Disque. De plus, l'Université de Heidelberg et la Royal Academy of Music (Londres) lui ont attribué des postes honoraires, et plusieurs établissements d'enseignement lui ont décerné des doctorats honorifiques, ce à quoi s'ajoutent les titres de *Kammersänger* du Wiener Staatsoper, de Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres et de *Living Legend* de la Library of Congress. Il s'est produit dans quelque 80 rôles d'opéras de compositeurs du canon comme Mozart, Rossini, Verdi et Wagner, mais aussi dans les rôles-titres d'importants opéras du XX^e siècle comme *Doktor Faust* de Busoni, *Mathis der Maler* de Hindemith, *Billy Budd* de Britten, *Król Roger* de Szymanowski et *Der Prinz von Homburg* de Hans Werner Henze. Il a aussi tenu le rôle-titre dans *Hadrian* de Rufus Wainwright en 2018. Son premier album solo, paru en 1990, était consacré au cycle *Des Knaben Wunderhorn* de Mahler, compositeur dont il est devenu un interprète

réputé. Sa discographie se compose aujourd'hui de quelque 170 disques. Parmi ses titres récents, notons un enregistrement de *Belshazzar's Feast* de William Walton avec Sir Simon Rattle, un disque consacré aux mélodies avec orchestre de Liszt avec la soprano Sunhae Im et un autre avec les *Walt Whitman Songs* de Kurt Weill sous la direction de Dennis Russell Davies.

Le pianiste allemand **Wolfram Rieger** a étudié à la Hochschule für Musik de Munich avec deux pianistes collaborateurs très connus, Erik Werba et Helmut Deutsch. Il a également bénéficié des enseignements de trois des plus grands chanteurs allemands du siècle dernier lors de cours de maître : Elisabeth Schwarzkopf, Hans Hotter et Dietrich Fischer-Dieskau. Parmi les artistes avec qui il s'est produit, on retrouve Brigitte Fassbaender, Anja Harteros, Thomas Quatshoff, Peter Schreier et Thomas Hampson. Il enseigne depuis 1998 à la Hochschule für Musik « Hanns Eisler » (Berlin). L'Internationale Hugo-Wolf-Akademie (Stuttgart) a reconnu son excellence en 2017 en lui remettant sa médaille. On retrouve son nom sur plusieurs disques, dont un, avec Thomas Hampson, est consacré à des lieder de Richard Strauss (*Notturmo*, 2014).

Thomas Hampson est représenté par **KD Schmid** (Londres).

Le piano est préparé par **Simon Tremblay**.

Le Club musical remercie le **Musée national des beaux-arts du Québec** pour sa participation à la tenue du salon Jeunes VIP à l'entracte.

PROGRAMME

Thomas Hampson, baryton
Wolfram Rieger, piano

Samedi 26 avril 2025, 16 h
Salle Raoul-Jobin, Palais Montcalm

Liberté

I

Gustav MAHLER (1860-1911)

« Lied des Verfolgten im Turm » [Chant du persécuté dans la tour], GMW 34-K (1898) – *Des Knaben Wunderhorn* [Le cor enchanté de l'enfant], anthologie de textes traditionnels compilée par Achim von Arnim (1781-1831) et Clemens Brentano (1778-1842)

Alexander ZEMLINSKY (1871-1942)

« Mit Trommeln und Pfeifen » [Avec tambours et fifres], tiré des *Quatre mélodies*, op. 8 (1901) – Detlef von Liliencron (1844-1909)

Gustav MAHLER

« Revelge » [Appel d'éveil], GMW 36-K (1899) – *Des Knaben Wunderhorn*

Paul HINDEMITH (1895-1963)

« O, nun heb du an, dort in deinem Moor » [Ô toi, maintenant, soulève-toi, là, dans ta lande], n° 2 des *Trois hymnes de Walt Whitman*, op. 14 (1919) – Walt Whitman (1819-1892)

Charles IVES (1874-1954)

« Tom Sails Away », n° 51 des *114 Songs* – Charles Ives

II

Antonín DVOŘÁK (1841-1904)

Zigeunermelodien [Mélodies tziganes], op. 55 (1880) – Adolf Heyduk (1835-1923)

Mein Lied ertönt [Ma chanson retentit]
Ei! Wie mein Triangel [Eh! Comme mon triangle (sonne bien)]
Rings ist der Wald [Tout autour, la forêt (est si muette et silencieuse)]
Als die alte Mutter [Quand ma vieille mère (m'apprenait à chanter)]
Reingestimmt die Saiten! [Les cordes sont accordées!]
In dem weiten, breitem luft'gen Leinenkleide [Dans l'ample et large robe de lin aérée]
Darf des Falken Schwinge [Les ailes du faucon peuvent-elles (s'élever sur les hauteurs des Tatras)]

ENTRACTE

III

Jennifer HIGDON (née en 1962)

Civil Words (2015) — Composé pour Thomas Hampson à l'occasion du 150^e anniversaire de la guerre de Sécession

Enlisted Today – anonyme
All Quiet – Thaddeus Oliver (1826-1864)
Lincoln's Final – Abraham Lincoln (1809-1865)
The Death of Lincoln – William Cullen Bryant (1794-1878)
Driving Home – Kate Putman Osgood (dates inconnues)

IV. Dans les mots de Langston Hughes et de Walt Whitman

Henry (Harry) T. BURLEIGH (1866-1949)

Ethiopia Saluting the Colors (1916) – Walt Whitman (1819-1892)

Margaret BONDS (1913-1972)

The Negro Speaks of Rivers (1942) – Langston Hughes (1901-1967)

Jean BERGER (1909-2002)

Lonely People, n° 4 des *Four Songs* (1951) – Langston Hughes

Leonard BERNSTEIN (1918-1990)

« To What You Said », n° 4 de *Songfest: A Cycle of American Poems for Six Singers and Orchestra* (1977) – Walt Whitman

NOTES SUR LES ŒUVRES AU PROGRAMME DU CONCERT DU 26 AVRIL 2025

Une grande partie de la production vocale de **Gustav Mahler** (1860-1911) s'inspire d'une anthologie de quelque 500 textes traditionnels réunis par Achim von Armin (1781-1831) et Clemens Brentano (1778-1842) entre 1805 et 1808 sous le titre de *Des Knaben Wunderhorn* [Le cor enchanté de l'enfant]. D'autres compositeurs importants du monde germanique, comme Schubert, Schumann et Brahms, s'en sont également inspirés. Mahler a utilisé en tout 24 textes répartis en 3 groupes publiés sur une période de 13 ans (1892, 1899, 1905). On en retrouve dans les deuxième, troisième et quatrième symphonies, et certains ont été écrits avec accompagnement d'orchestre et d'autres de piano. Alors que l'éditeur Universal a remplacé les versions pour piano du compositeur par des réductions des partitions d'orchestre, l'édition critique, à laquelle Thomas Hampson a collaboré, a rétabli les versions originales. Le *Lied des Verfolgten im Turm* [Chant du persécuté dans la tour] et *Revelge* [Appel d'éveil], bien qu'ils aient été publiés dans deux groupes différents, datent de 1899. Le premier fait alterner les monologues d'un prisonnier, qui chante cinq fois «Les pensées sont libres», et d'une jeune fille; la musique traduit efficacement la façon dont chacun voit la liberté. Le deuxième, qui raconte la marche funèbre d'un soldat qui continue à tambouriner alors que ses compagnons tombent l'un après l'autre, utilise un rythme militaire et le roulement de tambour fréquemment présents dans l'œuvre de Mahler.

Le compositeur et chef d'orchestre **Alexander Zemlinsky** (1871-1942) est l'une des figures importantes de la vie musicale autrichienne du premier quart du XX^e siècle qui ont été redécouvertes à partir des années 1970, après une injuste période d'oubli. Il a été le professeur de composition d'Arnold Schoenberg (1874-1951), devenu son beau-frère en 1901, année marquée par sa relation passionnée avec Alma Schindler (1879-1964), qui le rejettera pour épouser Mahler en 1902. Son poème symphonique *Die Seejungfrau* [La néréide] et sa *Symphonie lyrique* pour soprano et baryton sont aujourd'hui joués et enregistrés de plus en plus souvent. Les quatre lieder formant l'opus 8 font appel en parts égales à des poèmes de Jens Peter Jacobsen (1847-1885) et de Detlev von Liliencron (1844-1909). «Mit Trommeln und Pfeifen»

[Avec tambours et fifres] du deuxième évoque le départ d'un jeune soldat pour la guerre. Sa mise en musique fait appel à un ostinato qui persiste du début à la fin.

Le deuxième des *Trois hymnes de Walt Whitman* de **Paul Hindemith** (1895-1963), l'un des compositeurs les plus prolifiques de l'histoire, utilise une traduction allemande du poème «Sing on there in the swamp» de Walt Whitman (1819-1892), tiré de *When Lilacs Last in the Dooryard Bloom'd* sur lequel le compositeur a basé un oratorio en 1946. «O, nun heb du an, dort in deinem Moor» [Ô toi, maintenant, soulève-toi, là, dans ta lande], qui est marqué «Tout doucement et avec une extrême délicatesse», affiche une partie de piano dépouillée à l'extrême. Le compositeur indique que son motif initial, entendu 13 fois dans une nuance très douce, doit suggérer le chant d'un oiseau.

Le compositeur américain **Charles Ives** (1874-1954) compte parmi les créateurs les plus audacieux et originaux du XX^e siècle. Ce fils d'un chef de fanfare s'est vu encourager par son père, avant même le début du siècle, à explorer toutes sortes d'éléments expérimentaux qui deviendront courants des années plus tard. Cadre dans le domaine de l'assurance, il ne pouvait se consacrer à la composition qu'en dehors de ses heures de travail; plusieurs de ses œuvres, en grande partie ignorées de son vivant, n'ont commencé à être connues qu'après sa mort. «Tom Sails Away», sur un texte de sa plume, forme l'une des trois mélodies inspirées par la guerre parfois appelées *Three Songs of the War*; une autre est «In Flanders Fields», sur ce poème du médecin et militaire canadien John McCrae (1872-1918) qui évoque les champs de Flandres où poussent les coquelicots, et qui est depuis associé au jour du Souvenir. Dans la mélodie au programme, le narrateur évoque des images simples et heureuses de la maison avant que son frère Tom ne s'embarque pour la cause de la liberté.

C'est à la demande de Gustav Walter (1834-1910), ténor qui a fait une carrière de plus de 30 ans à l'Opéra de Vienne et qui a été l'un des premiers chanteurs à avoir laissé des enregistrements, que le compositeur tchèque **Antonín Dvořák** (1841-1904) a écrit le groupe de sept mélodies connues sous le titre de *Zigeunermelodien*. Les textes sont tirés d'un recueil paru en 1859 du poète tchèque Adolf Heyduk (1835-1923), qui les a traduits en allemand à l'intention du compositeur. La mélodie la plus connue de ce cycle considéré comme le sommet du genre dans l'œuvre de Dvořák est la quatrième, connue en français sous le

titre de «Quand ma vieille mère m'apprenait à chanter»; il en existe de très nombreux enregistrements, le plus souvent par des chanteuses, ainsi que plusieurs arrangements. À l'image de sa mère, le poète pleure quand il apprend à son tour à chanter aux enfants tziganes. La partition a été publiée à l'origine en 1880 avec le texte allemand seulement, ce qui a choqué dans le pays d'origine du compositeur; une édition subséquente a ajouté le texte tchèque original et une traduction anglaise.

La compositrice américaine plusieurs fois primée **Jennifer Higdon** (née en 1962), qui a enseigné la composition au Curtis Institute of Music de Philadelphie pendant plus de 25 ans, est particulièrement connue pour *blue cathedral* (1999), œuvre pour orchestre écrite en mémoire de son frère mort d'un cancer de la peau, ainsi que son opéra *Cold Mountain* (2015). Son cycle de cinq mélodies *Civil Words*, commandé par Carnegie Hall à l'occasion du 150^e anniversaire de la guerre de Sécession en 2015 et dédié à Thomas Hampson, utilise des textes d'auteurs de cette époque, dont Abraham Lincoln (1809-1865), plus précisément des extraits de son deuxième discours inaugural en 1865, et William Cullen Bryant (1794-1878), ce dernier au sujet de la mort du président mythique.

Les quatre dernières mélodies au programme utilisent en parts égales des textes de deux poètes américains, Walt Whitman (1819-1892), l'une des figures les plus influentes de la littérature américaine, et Langston Hughes (1901-1967), personnalité majeure de la Harlem Renaissance qui explore notamment les thèmes de l'injustice raciale. Le compositeur et chanteur afro-américain **Henry (Harry) T. Burleigh**

(1866-1949) était étudiant au National Conservatory of Music de New York à l'époque du directorat de Dvořák; il lui avait servi de copiste et lui avait chanté des *spirituals* appris de son grand-père. Le poème *Ethiopia Saluting the Colors* de Whitman met en scène une ancienne esclave âgée qui salue des drapeaux des troupes de l'Union en symbole de reconnaissance envers ceux qui se battent contre l'esclavage, et qu'on observe à son tour un soldat de l'Union. **Margaret Bonds** (1913-1972), l'une des premières femmes afro-américaines à acquérir une réputation comme compositrice et interprète, s'est inspirée des *spirituals* et du folklore afro-américain. Le poème *The Negro Speaks of Rivers* de Hughes met en relief la résilience du peuple noir à travers les grands fleuves que sont l'Euphrate, le Congo, le Nil et le Mississippi. **Jean Berger** (1909-2002), compositeur et musicologue d'origine allemande naturalisé américain, a écrit principalement des œuvres chorales et pour voix solo. Le poème *Lonely People* de Hughes utilise le mot «lonely» six fois dans ses huit vers. Enfin, **Leonard Bernstein** (1918-1990), figure majeure de la direction d'orchestre et compositeur de *West Side Story* (1957), a été l'une des personnalités les plus marquantes de la musique américaine. *Songfest*, commandé à l'origine pour célébrer le bicentenaire des États-Unis, se compose de 12 mises en musique de 13 poèmes de divers auteurs, dont Hughes et Whitman. Le quatrième mouvement, sur *To What You Said* de Whitman, voit le narrateur aspirer à un amour inavoué que l'on a vu comme une référence à l'homosexualité.

© Marc-André Roberge 2025

LA MAISON SIMONS EST FIÈRE DE SOUTENIR
LES ARTS ET LA CULTURE ET D'ENCOURAGER SES ARTISANS !

 **simons**

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Jean-Francois Cossette, *président*
M^e Michel Paradis, Ad. E., *vice-président*
Francis Patenaude, *secrétaire et trésorier*
Lynn Briand
Tommy Byrne
Manuel Fresnais, trad.a., Adm.A.
Michel Jobin
Jean-Pierre Pellegrin
Roch Veilleux

ÉQUIPE

Marie Fortin, *directrice générale et artistique*
Christophe Lobel, *adjoint au développement
et aux communications*

COMMUNICATIONS

Graphisme et infographie : Laframboise Design

Relations de presse :
Communications Paulette Dufour

Site Web : Bernard Huot Communications

BÉNÉVOLES

Le Club musical de Québec bénéficie de l'apport généreux de ses bénévoles, dont certains contribuent tout particulièrement à son administration et à la tenue de ses activités.

Comptabilité et secrétariat : Anne Boivin, Lise Guérette

Présentation des concerts : Anne-Marie Bernard, Donald Bouffard, André Desrosiers, Marc-André Roberge

Réseaux sociaux : Marc Roussel

Service aux abonnés et donateurs : Roch Veilleux

Nous les remercions chaleureusement, ainsi que les bénévoles et les administrateurs qui nous apportent un précieux soutien sporadique.

REVUE LE CLUB

Distribuée gratuitement à chacun des concerts du Club musical, on peut aussi la retrouver en format PDF sur le **site Web du Club musical**, dans la page des concerts ou sous l'onglet **Revue Le Club**.

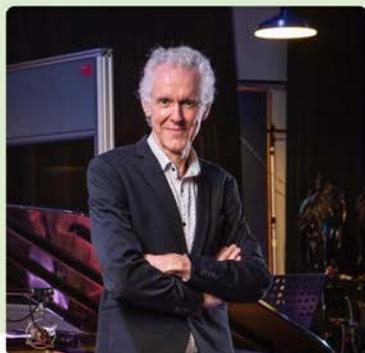
On trouvera aussi sous ce dernier tous les renseignements nécessaires concernant les formats et tarifs des annonces. Les programmes des concerts peuvent être modifiés sans avis.

Rédaction : Marc-André Roberge, musicologue, professeur retraité, Faculté de musique, Université Laval

Impression : Numérix



**PALAIS
M()NTCALM**
maison de la musique



4.avr.25

Yves Léveillé

L'Échelle du temps

JAZZ



15.mai.25

**Norma Winstone
et Joe La Barbera**

avec Atlantic Jazz Collective

JAZZ VOCAL



22.mai.25

Ute Lemper

Rendez-vous avec Marlene

CHANSON/
CABARET BERLINOIS

palaismontcalm.ca

418 641-6040 | 877 641-6040





CHAMPLAIN

cuisine découverte

Un restaurant historique réinventé mettant de l'avant une cuisine du terroir. Alliant l'héritage patrimonial et les dernières tendances culinaires, le Champlain sait créer une expérience sensorielle sans égale à Québec.

Les restaurant Champlain est récipiendaire du Best of Award of Excellence de Wine Spectator.



**INFORMATION
ET RÉSERVATION**

Au Fairmont Le Château Frontenac
restaurantchamplain.com
418 692-3861



**Club
musical**
de Québec
Depuis 1891

133 ans de musique avec les plus grands!

La campagne de financement 2024-2025 est en cours

Pendant la dernière année, l'apport de nos généreux donateurs a permis, notamment :

- d'entendre à Québec des **artistes internationaux d'exception** comme le pianiste Andrés Schiff et le trompettiste Sergei Nakariakov, ainsi que de valoriser davantage les **talents canadiens**;
- de soutenir un **tarif réduit** dont près de 200 jeunes de 6 à 30 ans ont bénéficié pour assister au concert;

- de permettre la présence et le développement de plusieurs **gestes favorisant l'expérience de concert** pour les mélomanes de tous âges;
- de participer à la **pérennité du Club musical** en versant une part des dons reçus, bonifiés par des mesures gouvernementales d'appariement, dans un fonds à perpétuité qui contribue par ses intérêts annuels à notre autonomie financière.

Devenez **parrain de concert** et profitez par le fait même du crédit d'impôt additionnel pour un premier don important en culture (à partir de 5 000 \$). Informez-vous également sur la possibilité d'un **don planifié**, notamment sous forme monétaire ou de valeurs mobilières, pour garantir ces grands événements aux générations futures!



**RENSEIGNEMENTS ET
TRANSACTIONS EN LIGNE**
clubmusicaldequebec.com
Reçu d'impôt émis.



**Club
musical**
de Québec
Depuis 1891

**SAISON
2025-2026**

**RETROUVAILLES
ET PREMIERS
RENDEZ-VOUS**

Abonnements aux six concerts et billets maintenant en vente!

Période de réabonnement privilégiée pour les abonnés à la saison en cours jusqu'au 10 mai 2025.
Économisez jusqu'à 35 % sur le prix courant des billets grâce à l'abonnement.

Billetterie du Palais Montcalm : 418 (1 877) 641-6040

PARTENAIRES PUBLICS



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec



PALAIS MONTCALM
maison de la musique

PARTENAIRE PRIVÉ



PARTENAIRES MÉDIAS

leSoleil



RADIO
CLASSIQUE
92.7